

GAËTAN BRISEPIERRE*«Pour massifier la rénovation énergétique, il faut mobiliser le potentiel d'innovation local»*

Le sociologue Gaëtan Brisepierre a travaillé avec l'Ademe sur un appel à manifestations d'intérêt afin de «booster la rénovation énergétique des bâtiments». Le partenariat local national a permis de faire émerger des idées stimulantes.

➔ Pourquoi la rénovation énergétique dans le bâtiment ne décolle-t-elle pas ?

Le marché de la rénovation, c'est 40 milliards d'euros par an, mais seule une petite partie des chantiers intègre le volet énergétique: environ 5% des travaux permettent un gain énergétique important. Cela s'explique par une grande dispersion des acteurs concernés – bailleurs sociaux, propriétaires de maisons individuelles, ceux de logements collectifs, locataires. Dans chaque cas, les logiques de décision sont très différentes.

Par ailleurs, les instruments traditionnels d'intervention de la puissance publique ne sont pas assez opérants: la réglementation fonctionne pour le neuf, mais mettre en place des obligations pour le secteur ancien est compliqué. Les aides ont aussi leurs limites. Il faut actionner d'autres leviers, ce qui pose la question de l'accompagnement des ménages.

Vous avez accompagné l'appel à manifestations d'intérêt de l'Ademe Expérenos, pour massifier la rénovation énergétique, comment cela s'est-il déroulé ?

Il était proposé aux collectivités de tester de nouvelles idées pour accélérer la rénovation énergétique, avec un accompagnement par des designers de service public. Nous avons été surpris par le grand nombre de réponses – plus de 80 – ce qui démontre le besoin de travail en réseau sur ce sujet. Avec l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), le Plan bâtiment durable s'est vrai-



T. LE BIGOT

DATES CLÉS

2018
Le Plan de rénovation énergétique des bâtiments est présenté le 26 avril. Objectif: 500 000 logements rénovés par an.

2015
La loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte du 17 août définit la lutte contre la précarité énergétique comme prioritaire.

2013
Plan de rénovation énergétique de l'habitat.

ment impliqué dans l'aide aux porteurs de projets. Il ne s'agissait pas de monter des dossiers complexes, plutôt de commencer petit, de prototyper, de tester, d'avancer par itération. Par exemple, avec le pop-up Réno, il s'agissait d'installer un stand dédié à la rénovation énergétique dans un magasin de bricolage; la plateforme Oktave à Strasbourg a approché les agents immobiliers pour en faire des prescripteurs de la rénovation énergétique, ce qui ne va pas de soi...

Quels enseignements tirez-vous de cette expérience ?

On est sûr de l'innovation sociale, il s'agit de faciliter le parcours de

rénovation, en lien avec le territoire. Cette expérience démontre qu'il faut faire confiance au potentiel d'innovation des acteurs locaux car il s'agit de mobiliser tout un écosystème, et l'Etat ne peut pas tout. La coordination entre le cadre national et les acteurs locaux est essentielle. La limite se trouve dans la diffusion de ces expériences, leur déploiement à une échelle plus large. Dans le cadre de ces tests, des notices ont été créées, tous les territoires intéressés peuvent s'en emparer. Il manque aujourd'hui des dynamiques locales et c'est un sujet sur lequel les élus locaux sont insuffisamment mobilisés.▣

Propos recueillis par Delphine Gerbeau